

[Communiqué de presse - février 2009]

## Réseaux sociaux: La créature échappe à son maître

*L'ébauche d'une théorie commandée puis rejetée par une grande société de réseau social en ligne prend une tournure critique et ironique sur internet.*

### Commande d'entreprise

William Ternier, âgé de 27 ans, est diplômé de l'EHESS, une grande école de sciences sociales. En 2008 la filiale française d'une société de réseau social en ligne très connue lui commande un article de sociologie « édulcoré » et sous un angle « inédit », dans le but de personnaliser sa culture d'entreprise (par le biais du *story telling*).

Ternier qui a une petite connaissance du sujet des réseaux sociaux, du web et du *Net Art* notamment, et qui a retourné la problématique de l'utilisation du fameux web 2.0, en ébauche finalement une théorie critique et ironique, dans laquelle émerge selon lui un profil de « créature » largement perméable à un marketing « social ».



### Un essai trop critique ou trop expérimental

L'« ébauche de théorie d'une créature du réseau social » qui est née ainsi prend la forme d'un essai sur la question des nouvelles habitudes de consommation d'Internet, des fuites organisées de données personnelles et de l'ère de la marque personnelle (*personnal branding*) exposée en réseau. A la fin de l'été 2008, l'article est rejeté par son commanditaire, qui abandonne ensuite vraisemblablement le projet.

Réuni en plusieurs parties sur un blog quelques mois plus tard en décembre, cet essai qui voudrait mettre à jour un profil d'utilisateurs des réseaux sociaux devenus des « créatures » perméables « aux flux d'intentions », prenait également une forme expérimentale dans laquelle le langage même est *hacké*, les participes passés et les noms communs étant doublement accordés au masculin et au féminin afin de rendre visible l'existence des utilisatrices des réseaux du web.

### Bruit artistique et numérique autour de la théorie

Fin décembre le site web [samizdat.net](http://samizdat.net), centre de convergence et de ressources web incontournable des mouvements critiques des médias et de la société de l'information (hébergeur de la revue Multitudes, du réseau No Pasaran, ou encore d'ACRIMED), place le blog de la « théorie d'une créature du réseau social » en premier plan des ressources d'actualités pérennes sur sa page d'accueil.

Sur [myownspace.fr](http://myownspace.fr), le double parodique underground de Myspace, une page est aussi créée sur la théorie de la créature du réseau social. Elle accueille, en plus d'extraits écrits, des courtes créations sonores qui sont mélanges de samples, de mélodies originales et de textes de l'essai en question lus par une voix de synthèse française assez réaliste.

1000diez, le créateur de ces pistes sonores qui collabore avec William Ternier, a quand à lui publié sur son propre site (qui clame « No Myspace ») un [petit tutoriel](#) pour créer son site web gratuitement afin de se passer des réseaux sociaux fermés, utilisés comme des centres de publicité et de commerce par les groupes de musique.

### Libre diffusion

Enfin début février 2008 le pdf intégral de l'article est mis en ligne gratuitement sur le [blog de la créature du réseau social](#), sous licence libre. Il peut donc être librement téléchargé et copié. Son auteur William Ternier réfléchit à une potentielle publication papier chez un éditeur qui pourrait respecter en parallèle le principe de la libre diffusion sur le net.

~{Sites web de l'ébauche de théorie d'une créature du réseau social}~

PDF du texte intégral sur le Blog: <http://creaturereseausocial.wordpress.com>

Page Myownspace avec créations sonores: <http://myownspace.fr/creaturereseausocial>

~{Autres références web liées}~

Référencement sur Samizdat.net: <http://www.samizdat.net/>

Comment créer son site web gratuitement et oublier Myspace: <http://pagetab.com/1000diez/creersonsite.html>

~{Contact}~

E-mail: [creaturereseausocial@alinto.com](mailto:creaturereseausocial@alinto.com)